

### Evolution des marchés financiers en 2020

En raison des effets globaux de la pandémie de Covid-19 sur la vie sociale et économique des 5 continents, l'année 2020 a été très exceptionnelle également en matière de placements – et ce de plusieurs manières marquantes.

Ainsi, en conséquence des mesures sévères de confinement (« lockdowns ») mises en œuvre dans la plupart des pays, industrialisés ou en voie de développement, les marchés financiers ont brutalement « décroché » en mars, induisant la plus forte et la plus rapide baisse des marchés actions de tous les temps. Les interventions des banques centrales (rachats massifs de titres, abaissement des taux d'intérêt à 0% ou en-dessous, etc.) ont ensuite été sans précédents ; combinées à la rapidité et à l'ampleur des politiques budgétaires de relance mises en place par les Etats, elles ont permis aux marchés financiers de se stabiliser rapidement. Ainsi, dès le mois d'avril s'enclenchait un mouvement de hausse, d'abord hésitant, ensuite de plus en plus affirmé, de sorte que l'année a fini sur des performances positives, ce que peu d'observateurs escomptaient au plus fort de la crise.

Sur les plans économiques et financiers, ces circonstances ont engendré des développements très contrastés. Alors que de nombreux secteurs de l'économie « réelle » étaient lourdement frappés – transport aérien, hôtellerie, restauration, tourisme, etc. – d'autres profitaient à plein des effets du confinement et du télétravail (« work from home »), en particulier les méga-titres des entreprises-phares de la technologie. Décuplée par les liquidités considérables mises à disposition des investisseurs par les banques centrales et les mesures de soutien budgétaires, la hausse s'est rapidement emballée, engendrant dans plusieurs secteurs ou titres une frénésie haussière.

D'une manière générale, compte tenu de la situation sanitaire et économique, la performance des placements des caisses de pensions suisses en 2020 a été au-delà des attentes. Ainsi, la performance des indices de références (« benchmarks ») Pictet LPP 2005 plus et 2015, 25/40 se situe entre +3.2% et +4.0%.

Dans cet environnement très turbulent, FAVIA a su garder le cap et maintenir ses principes et modalités de gestion, en particulier en matière d'allocation stratégique et tactique : elle n'a cédé ni à la panique au plus fort de la baisse, ni à l'euphorie infondée dans la phase de reprise, en ne s'engageant pas dans les « poches » les plus spéculatives du marché. Il en résulte que la Fondation a pu poursuivre sur la lancée des résultats positifs des années précédentes, en réalisant à nouveau une performance sensiblement meilleure que celle de la moyenne des caisses de pension suisses.

### Perspectives pour 2021

Après une année tellement hors norme, marquée par des mouvements de marchés d'une amplitude peu commune, la plus grande prudence reste de rigueur s'agissant des placements en 2021. En effet, les effets négatifs de la pandémie se déploient encore et les banques centrales et les gouvernements ne pourront indéfiniment poursuivre leurs généreuses politiques de soutien et de relance. Néanmoins, durant le 2<sup>ème</sup> semestre de l'année en cours, le rebond de l'économie « réelle » devrait bien se matérialiser – mais en matière financière, la transition pourrait s'avérer délicate. De plus, la valorisation très élevée, voire excessive de nombreux actifs et titres – surtout les actions technologiques – et les risques de formation de « bulles spéculatives » justifient aussi la plus grande prudence. Les attentes de rendement doivent donc être réduites dans l'immédiat et durant les prochaines années.

Pour autant, cet environnement très contrasté et assez peu « lisible » ne devrait pas déboucher prochainement sur des hausses notables des taux d'intérêt. En conséquence, les placements en actions – en particulier dans les petites capitalisations et les titres « value » – ainsi que des placements dans les valeurs « réelles » non cotées – « private equity », immobilier, etc. – devraient présenter les meilleures perspectives de rendement. La volatilité sur les marchés devrait rester élevée et des mouvements de forte ampleur – à la baisse en particulier – ne sont pas à exclure.

## Situation de Favia à fin 2020

La performance nette de Favia sur l'ensemble de l'exercice 2020 s'élève à +5.28%. Compte tenu des circonstances, ce résultat peut être qualifié d'exceptionnel.

Sur les 5 dernières années, Favia réalise une performance moyenne annualisée de +5.86% (+15.0% en 2019, -5.9% en 2018, +9.4% en 2017 et +3.6% en 2016). Le résultat de 2020 est sensiblement supérieur à la moyenne des caisses de pension suisses de taille comparable, telle que mesurée par l'« Indice Crédit Suisse des caisses de pension suisses » (+4.43%) ou le « Baromètre UBS des caisses de pension » (+3.32%). Ainsi, les surperformances déjà réalisées durant les années précédentes ont pu à nouveau être confirmées lors de l'exercice 2020, si délicat.

Grâce à ce résultat, Favia peut encore renforcer sa stabilité financière tout en créditant aux assurés un intérêt de 1.5%, supérieur au taux LPP de 1%. Son degré de couverture, de 106.8% à fin 2019, devrait ainsi avoisiner 110% à fin 2020. La prudence est de mise dans le présent contexte et le maintien voire le renforcement d'un bon degré de couverture doit rester une priorité.

Nous vous remercions de la confiance que vous nous témoignez et vous prions de croire, chers(chères) Assuré(e)s, à nos salutations distinguées.

Le Conseil de fondation



Me Pietro Sansonetti



Jessica Brignolo

Janvier 2021